

<u>Mission</u>	<u>Second quarter 1965</u> <u>Deuxième trimestre 1965</u>	<u>1978</u>
Athens/Athènes	30%	30%
Beirut/Beyrouth	60%	50%
Berne	75%	75%
Brussels/Bruxelles (Emb./Amb.)	40% - 50%	60%
Marseille	60%	75%
Paris (Emb./Amb.)	67%	80%
Paris (UNESCO)	50%	65%
Port-au-Prince	61%	95%
Yaoundé	45%	75%

While the figures represent estimates of language use in response to demand and are to some degree impressionistic, they nevertheless indicate a possible trend. In only one instance - Beirut - is the current estimate lower than that for 1965. In two - Berne and Athens - the level has remained constant. In all the other posts, the percentage has increased from between 20% and 56%.

Our comparison is somewhat limited in its value because posts reviewed by the Lalande study's posts are for the most part in countries where French is either the first local language or the second language which has traditionally played an important role in the working and cultural life of the community. However, the important increase in demand for services in French at posts in francophone countries demonstrates clearly the operation of the push-pull mechanism composed of the two inter-related but different concepts of language usage and language demand. French language usage can be directly affected by several factors, among which are an increase in the number of competently bilingual staff, an increase in the number of Franco-phone employees, and a distribution of competently bilingual employees throughout the organization which

Même si ces chiffres ne représentent qu'une estimation de l'usage du français en réponse à la demande et ne font que brosser un tableau, ils indiquent néanmoins une tendance possible. Il n'y a qu'un cas, celui de Beyrouth, où l'estimation révèle un fléchissement par rapport à 1965. Dans deux autres, Berne et Athènes, les pourcentages sont restés les mêmes. Dans toutes les autres missions, l'augmentation joue entre 20 et 56 %.

La valeur de notre comparaison est quelque peu limitée du fait que les missions étudiées par le professeur Lalande sont pour la plupart situées dans des pays où le français est soit la langue principale, soit la langue seconde qui, de tout temps, a joué un rôle important dans la vie professionnelle et culturelle de la communauté. Toutefois, l'augmentation importante de la demande de services en français dans les missions situées en pays francophones illustre clairement le jeu de deux phénomènes reliés mais différents l'un de l'autre: l'usage et la demande. Plusieurs facteurs peuvent influencer directement sur l'utilisation du français, qu'il s'agisse de l'augmentation du nombre d'employés bilingues et d'employés francophones ou de la répartition au sein de l'organisation des employés bilingues, ce qui permet un surcroît d'utilisation du français dans les communications internes et externes.

permits an expanded use of French in intra- and inter-unit communication.

Evidence of French language usage at a post when combined in the public's mind with Government assurances that services are available in French prompts an increase in demand for French language services.

In addition, the expansion of Canadian activities abroad, in particular the programs of the Canadian International Development Agency (CIDA), has resulted in the placement abroad of hundreds of Canadians employed on CIDA projects. This has created new demands for services in French at posts within countries of the developing world, but especially in capitals such as Yaoundé and Port-au-Prince.

1. Service to the Public

(C) Canada-Based Operations

On the domestic side, the pattern of language demand in service to the Department's publics shows similar variations from 98% English in divisions like Science, Environment and Transportation Policy to 95% French in francophone Institutions. The demand profile in service to the public for the 79 divisions and sections responding adequately (5 divisions did not respond adequately to this particular question and were thus not included in the calculation) is as follows:

Lorsque l'emploi du français dans une mission est visible et lorsque le gouvernement donne au public l'assurance que les services y sont offerts dans cette langue, il se produit une augmentation de la demande de services en français.

En outre, l'expansion des activités du Canada à l'étranger, notamment par le biais des programmes de l'ACDI, a entraîné l'envoi à l'étranger de centaines de Canadiens affectés à divers projets de l'Agence. Cela a eu pour effet de créer de nouvelles demandes de services en français dans les missions des pays dits en développement, mais en particulier dans des capitales comme Yaoundé et Port-au-Prince.

1. Service au public

(C) Opérations au Canada

Au pays, le profil de la demande linguistique dans la prestation de services aux clientèles du Ministère présente des fluctuations analogues: c'est ainsi que le travail de la Direction des politiques relatives aux sciences, à l'environnement et aux transports se fait à 98 % en anglais, alors que celui des Institutions francophones se fait à 95 % en français. Voici un tableau de la demande linguistique dans la prestation de services destinés au public dans les 79 directions et sections qui ont répondu correctement au questionnaire (cinq directions n'ont pas bien répondu à cette question et n'ont pas été incluses dans les calculs):